

Il faut parfois dire non aux enfants

D'abord parce que tout n'est pas bon pour eux.

Ensuite, afin qu'ils sachent que tout ne leur est pas dû.

Enfin parce qu'ils sont comme nous atteints par le péché originel, et que leurs désirs sont quelquefois mus par une passion déréglée.

Dire **non**, surtout quand c'est difficile à dire, c'est prouver qu'on leur veut du bien. Ce n'est pas pour qu'ils soient malheureux, mais au contraire pour qu'ils apprennent à se contenter du peu qu'ils ont, et à être heureux partout.

Parce que Dieu lui-même ne donne pas tout, et parfois même refuse ce qui nous semble bon, à nous ses enfants.

Mais quand on a dit **non** à un enfant, et qu'ensuite on le laisse faire **oui**, alors ce n'est plus de la bonté mais de la faiblesse, ce n'est plus de l'amour mais la

haine de leur âme.

Aux parents: « Personne d'autre que vous n'aura à répondre à votre place au Juge éternel lorsqu'il vous interrogera! Puisse chacun de vous être en mesure de répondre: « de ceux que vous m'avez donnés, je n'en ai perdu aucun » Jn, 18, 9—Pie XI, 14 mars 1937.

Dire **non** et laisser faire **oui**, c'est habituer les enfants au mépris de l'autorité qui pourtant vient de Dieu.

Si Notre Seigneur nous a dit « Que votre **oui** soit **oui** », Il a aussitôt ajouté: « Que votre **non** soit **non** ».

Alors, par amour pour leur âme, et pour imiter la Bonté du Bon Dieu, sachons parfois dire **non** à nos chers enfants.

Et tenir.

Abbé Guillaume d'Orsanne

Ecole Sainte-Philomène
20, rue Aristide Briand
56000 VANNES
Tel.: 07 68 94 65 61
56e.vannes@fsspx.fr

Rentrée de l'école:
Lundi 7 septembre 2020

POUR SOUTENIR L'ÉCOLE !

RELEVÉ d'IDENTITÉ BANCAIRE

Etablissement	Guichet	N° de compte	Clé RIB
20041	01013	0717058H034	27
IBAN: FR19 2004 1010 1307 1705 8H03 427		-	BIC: PSSTFRPPREN

DOMICILIATION

La Banque Postale — Centre Financier 44900 NANTES CEDEX

TITULAIRE DU COMPTE

Association Sainte-Philomène—20, rue Aristide Briand 56000 VANNES



L'Espérance de Sainte Philomène

JUIN 2020

N° 13

Confiance!

L'expression « éducation chrétienne », en *Christo paideia*, se rencontre déjà, vers 96, sous la plume de saint Clément de Rome, troisième successeur de saint Pierre! Saint Paul, avant lui, s'était préoccupé de donner aux parents des conseils sur la manière d'élever leurs enfants: « Et vous, pères, n'exaspérez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur » (Eph. 6, 4); « n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent » (Col. 3, 21).

C'est bien là une des préoccupations les plus constantes du christianisme.

Un saint Jean Chrysostome donne de savoureux conseils sur la manière dont les parents doivent élever leurs enfants: « Il faut leur apprendre l'histoire sainte (oui, en famille aussi, et pas seulement en période de confinement), ces belles histoires comme celle des deux frères dont le père a prononcé une bénédiction; rappelez à votre enfant quelques détails significatifs, sans cependant lui donner le nom des deux frères. Quand il vous aura bien raconté toute l'histoire, reprenez la suite du récit... ».



Saint Jean Bosco, quinze siècles après, privilégie la méthode d'éducation préventive, « plus commode, plus satisfaisante et pleine de profit pour l'enfant ». Est-ce raisonnable, en effet, de laisser ses enfants, surtout s'ils sont petits, faire ce qu'ils veulent, sans veiller sur eux, puis de les reprendre vertement parce qu'ils ont fait une bêtise?

Aujourd'hui, le souci d'une éducation chrétienne, partagé par les parents et les éduca-

teurs, est d'autant plus nécessaire que le monde où grandissent les enfants, s'oppose radicalement au catholicisme.

A ce sujet, voici, chers parents, amis et bienfaiteurs, une belle et encourageante citation du R.P. Calmel: « Du seul fait qu'il est enfant de Dieu, tout chrétien se trouve exposé aux persécutions du monde. De quelle manière? Dans les cas extrêmes, il doit rendre témoignage de la Foi, officiellement, devant les pouvoirs constitués, au péril même de sa vie. Dans l'existence quotidienne, il doit rendre le témoignage plus obscur de mœurs chrétiennes et de vertus illuminées par la foi, à l'encontre du monde qui l'entoure, à contre-courant des mœurs du monde, fortifiées par les coutumes et peut-être par la législation, à contre-pente des désirs mauvais qui travaillent en lui et qui l'ensorcellent plus ou moins. (...) Il y aurait erreur à appeler croix toutes les difficultés ou fatigues au service des enfants. (...) La tâche d'éducation ne devient une croix que si l'on refuse les moyens du monde. Le prochain que j'aime n'est une croix que si je suis absolument fidèle, pour lui et peut-être malgré lui, à la lumière que Dieu lui destine.

Dans le monde vous aurez à souffrir. Le Seigneur ne dit pas qu'il atténuera les souffrances ou qu'il organisera les événements pour la rendre moins cruelle, Il dit seulement: *Confiance, j'ai remporté la victoire sur le monde.* » (Ecole et sainteté, Ch. V).

Permettez-moi, avant de clore ces lignes, de remercier nos Sœurs, M^{elle} Pinsembert, les parents d'élèves, qui ont contribué à faciliter cette période compliquée d'« école à la maison » par un suivi et un travail constants.

Que le Bon Dieu les bénisse particulièrement! ... et VIVE LA RENTREE!

abbé Bertrand Labouche

Le mot des Sœurs



Une année scolaire, c'est tout un ensemble de bons souvenirs que nous voudrions vous faire partager à travers ces quelques photos prises au fil des journées...



L'essentiel se trouve près de Notre-Seigneur que nous avons la joie d'avoir tout près de nous, à la chapelle Sainte-Anne.

L'école c'est du sérieux, surtout lorsque l'on est en CM !



Mais, à Sainte-Philomène, on est sérieux très jeune...



Rassurez-vous, nous goûtons aussi la joie d'apprendre et de devenir savants!



Il s'agit, comme vous l'avez compris de monter toujours plus haut !



A l'école, malgré ce que l'on peut penser, on n'est pas toujours assis derrière un bureau ...



car il est absolument nécessaire de savoir se récréer et partager les joies de l'amitié.



Tous les moments de la journée sont propices à la générosité et à la bonne humeur.



Alors, chers Bienfaiteurs, ne pensez-vous pas, comme nous, que nous devons chanter merci au Bon Dieu et à tous ceux qui aident notre école, pour tant de bienfaits!

